

— Adeline est sur vos traces, dit le baron.

— Ah ! si l'on pouvait payer mes dettes, demanda le baron d'un air défilant, car Samanon me poursuit.

— Nous n'avons pas encore payé votre arriéré, votre fils doit encore cent mille francs.

— Pauvre garçon !

— Et votre pension ne sera libre que dans sept à huit mois...

Si vous voulez attendre, j'ai là deux mille francs !

Le baron tendit la main par un geste avide, effrayant.

— Donne, Lisbeth ! Que Dieu te récompense ! Donne ! je sais où aller !

Mais vous me le direz, vieux monstre ?

— Oui ! Je puis attendre ces huit mois, car j'ai découvert un petit ange, une bonne créature, une innocente, et qui n'est pas assez âgée pour être encore dépravée.

— Songez à la cour d'assises, dit Lisbeth, qui se flattait d'y voir un jour Hulot.

— Eh ! c'est rue de Charonne ! dit le baron Hulot, un quartier où tout arrive sans esclandre. Va, l'on ne me trouvera jamais. Je me suis déguisé, Lisbeth, en père Thorec, on me prendra pour un ancien ébéniste, la petite m'aime ; et je ne me laisserai plus manger la laine sur le dos.

— Non, c'est fait ! dit Lisbeth en regardant la redingote. Si je vous y condamnais, cousin ?...

Le baron Hulot monta dans la voiture, en abandonnant mademoiselle Elodie sans lui dire adieu, comme on jette un roman lu.

En une demi-heure, pendant laquelle le baron Hulot ne parla que de la petite Atala Judix à Lisbeth, car il était arrivé par degrés aux affreuses passions qui ruinent les vieillards, sa cousine le déposa, muni de deux mille francs, rue de Charonne, dans le faubourg Saint-Antoine, à la porte d'une maison à façade suspecte et menaçante.

— Adieu, cousin, tu seras maintenant le père Thorec, n'est-ce pas ? Ne m'envoie que des commissionnaires, et en les prenant toujours à des endroits différents.

— C'est dit ! Oh ! je suis bien heureux ! dit le baron, dont la figure fut éclairée par la joie d'un futur et tout nouveau bonheur.

— On ne le trouvera pas là, se dit Lisbeth, qui fit arrêter son fiacre au boulevard Beaumarchais, d'où elle revint, en omnibus, rue Louis-le-Grand.

CHAPITRE XXXIV

La vengeance à la poursuite de Valérie.

Le lendemain, Crével fut annoncé chez ses enfants, au moment où toute la famille était réunie au salon, après le déjeuner. Célestine courut se jeter au cou de son père, et se conduisit comme s'il était venu la veille, quoique, depuis deux ans, ce fût sa première visite.

— Bonjour, mon père ! dit Victorin en lui tendant la main.

— Bonjour, mes enfants ! dit l'important Crével. Madame la baronne, je mets mes hommages à vos pieds. Dieu ! comme ces enfants grandissent ! ça nous chasse ! ça nous dit : « Grand-papa, je veux ma place au soleil ! » Madame la comtesse, vous êtes toujours admirablement belle ! ajouta-t-il en regardant Hortense. — Et voilà le reste de nos écus ! ma cousine Bette, la vierge sage. Mais vous êtes tous très-bien ici... dit-il après avoir distribué ces phrases à chacun, et en les accompagnant de gros rires qui remuaient difficilement les masses rubicondes de sa large figure.

Et il regarda le salon de sa fille avec une sorte de dédain.

— Ma chère Célestine, je te donne tout mon mobilier de la rue des Saussayes, il fera très-bien ici. Ton salon a besoin d'être renouvelé. Ah ! voilà ce petit drôle de Wenceslas ! Eh bien ! sommes-nous sages, mes petits enfants ? il faut avoir des meurs.

— Pour ceux qui n'en ont pas, dit Lisbeth.

— Ce sarcasme, ma chère Lisbeth, ne me concerne plus. Je vais, mes enfants, mettre un terme à la fausse position où je me trouvais depuis si longtemps ; je va en bon père de famille, je viens vous annoncer mon mariage, là, tout bonnement,

Vous avez le droit de vous marier, dit Victorin, et, pour mon compte, je vous rends la parole que vous m'avez donnée en m'accordant la main de ma chère Célestine.

Quelle parole? demanda Crével.

Celle de ne pas vous marier répondit l'avocat. Vous me rendez, la justice d'avouer que je ne vous demandais pas cet engagement, que vous l'avez bien volontairement pris malgré moi, car je vous ai, dans ce temps, fait observer que vous ne deviez pas vous hâter ainsi.

Oui, je m'en souviens, mon cher ami, dit Crével honteux. Et ma foi, tenez, mes chers enfants, si vous voulez bien vivre avec madame Crével, vous n'auriez pas à vous en repentir. Votre débauchesse, Victorin, me touche... On n'est pas impunément généreux avec moi... Voyons, sapristi! accueillez bien votre belle-mère, venez à mon mariage....

Vous ne nous dites pas, mon père, quelle est votre fiancée, dit Célestine.

Mais c'est le secret de la comédie, reprit Crével... Ne jouons pas à cache-cache! Lisbeth a dû vous le dire.

Mon cher monsieur Crével, répliqua la Lorraine, il est des noms qu'on ne prononce pas ici.

Eh bien! c'est madame Haruelle.

Monsieur Crével répondit sévèrement l'avocat, ni moi ni ma femme nous n'assisterons à ce mariage, non par des motifs d'intérêt, car je vous ai parlé tout à l'heure avec sincérité. Oui, je serais très-heureux de savoir que vous trouveriez le bonheur dans cette union; mais je suis mu par des considérations d'honneur et de débauchesse que vous devez comprendre, et que je ne puis exprimer, car elles raviveraient des blessures encore saignantes ici.

La baronne fit un signe à la comtesse, qui, prenant son enfant dans les bras, lui dit: — Allons, viens prendre ton bain, Wenceslas! — Adieu, monsieur Crével.

La baronne salua Crével en silence, et Crével ne put s'empêcher de sourire en voyant l'étonnement de l'enfant lorsqu'il se vit menacé de ce bain improvisé.

Vous épousez, monsieur, s'écria l'avocat, quand il se trouva seul avec Lisbeth, avec sa femme et son beau-père, une femme

chargée des infirmités de mon père, et qui l'a froidement condamné ou n'est qu'une femme qui vit avec le gendre, après avoir ruiné le beau-père; qui cause les châtrés mortels de ma sœur... Et vous croyez qu'en nous vendant satisfaction, votre folie par ma présence? Je vous plains sincèrement, mon cher monsieur Crével, vous n'avez pas le sens de la famille, vous ne comprenez pas la solidarité d'hommes qui en ont les mêmes membres. On ne raisonne plus (je suis trop si malheureux) ment) les passions. Les gens passionnés sont toujours aveugles. Votre fils Célestine a trop le sentiment de ses devoirs pour vous dire un seul mot de blâme, sans, lui en dire

Ce serait fol! dit Crével, qui tenta de couper court à cette mercuriale.

Célestine ne serait pas ma femme, si elle vous faisait une seule observation, reprit l'avocat; mais moi, je puis essayer de vous arrêter avant que vous ne mettiez le pied dans le gouffre, surtout après vous avoir donné la preuve de mon désintéressement. Ce n'est pas certes votre fortune, c'est vous-même dont je me préoccupe... Et pour vous éclairer sur mes sentiments, je puis ajouter, ne fut-ce que pour vous tranquilliser relativement à votre futur contrat de mariage, que ma situation de fortune est telle que nous n'avons rien à désirer.

Grâce à moi, s'écria Crével, dont la figure était devenue violette.

Grâce à la fortune de Célestine, répondit l'avocat, si vous regrettez d'avoir donné, comme une dot, vingt-cinq mille francs de votre fine des sommes qui ne représentent pas la moitié de ce que lui a laissé sa mère, nous sommes prêts à vous les rendre...

— Savez-vous, monsieur mon gendre, dit Crével qui se mit en position, qu'en couvrant de mon nom madame Haruelle, elle ne doit plus répondre au monde de sa conduite qu'en qualité de madame Crével.

C'est peut-être très-gentilhomme, dit l'avocat, c'est généreux quant aux choses du cœur, aux égarés de la passion; mais je ne connais pas de nom, ni de loi, ni de titre, qui puissent couvrir le vol des trois cent mille francs ignominieusement achetés à mon père. Je vous las nettement, mon cher beau-père,

que votre future est indigne de vous, qu'elle vous trompe, et qu'elle est amoureuse folle de mon beau-frère Steinbock, elle en a payé les dettes. —

— C'est moi qui les ai payées. —
— Bien, reprit l'avocat, j'en suis bien aise pour le comte Steinbock qui pourra s'acquitter un jour; mais il est aimé, très-aimé, souvent aimé. —

— Il est aimé, dit Crevel dont la figure annonçait un bouleversemment général. C'est làche, c'est sale, dit petit, et commun de calomnier une femme! Quand on avance ces sortes de choses-là, monsieur, on les prouve. —

— Je vous donnerai des preuves. —

— Je les attends. —
— Après-demain, mon cher monsieur Crevel, je vous dirai le jour et l'heure, le moment où je serai en mesure de dévoiler l'épouvantable dépravation de votre future épouse. —

— Très-bien, je serai charmé, dit Crevel qui reprit son sang-froid. Adieu, mes enfants, au revoir. Adieu, Lisbeth. —

— Suis-le donc, Lisbeth, dit Célestine à l'oreille de la cousine Bette. —

— Eh bien! voilà comme vous vous en allez? cria Lisbeth à Crevel. —

— Ah! lui dit Crevel, il est devenu très-fort, mon gendre, il s'est formé. Le Palais, la Chambre, la Cour de cassation et la Cour de justice en font un gillard. Ah! ah! il sait que je me marie mercredi prochain, et dimanche, ce monsieur me propose de me dire, dans trois jours, l'époque à laquelle il me démontrera que ma femme est indigne de moi... Cela n'est pas mal dit. Je retourne signer le contrat. Allons, viens avec moi, Lisbeth, viens!... Ils n'en sauront rien! Je voulais laisser quarante mille francs de rente à Célestine; mais Hulot vient de se conduire de manière à s'aliéner mon cœur à tout jamais. —

— Donnez-moi dix minutes, père Crevel, attendez-moi dans votre voiture à la porte, je vais trouver un prétexte pour sortir. —

— Eh bien! c'est convenu, dit Crevel. —

— Mes amis, dit Lisbeth, qui retrouva la famille au salon, je vais avec Crevel, on signe le contrat ce soir, et je pourrai vous en dire tout ce que j'ai vu. —

— Apprends, mon chéri, répondit Valérie, que je le ménerais pour en faire un mari, car je te dis tout à toi!... Les

en dire les dispositions. Ce sera probablement ma dernière visite à cette femme. Votre père est furieux. Il va vous déshériter... —

— Sa vanité l'en empêchera, répondit l'avocat. Il a voulu posséder la terre de Presle, il la gardera, je le connais. Eût-il des enfants, Célestine recueillera toujours la moitié de ce qu'il laissera, la loi l'empêche de donner toute sa fortune. Mais ces questions ne sont rien pour moi, je ne pense qu'à notre honneur. — Allez, cousine, dit-il en serrant la main de Lisbeth, écoutez bien le contrat. —

Vingt minutes après, Lisbeth et Crevel entraient à l'hôtel de la rue Barbet, où madame Marnette attendait dans une douce impatience le résultat de la démarche qu'elle avait ordonnée. Valérie avait été prise, à la longue, pour Wenceslas, de ce prodigieux amour qui, une fois, dans la vie, étreint le cœur des femmes. Cet artiste manqué devint, entre les mains de madame Marnette, un amant si parfait, qu'il était pour elle ce qu'elle avait été pour le baron Hulot. Valérie tenait des pantoufles d'une main, et l'autre était à Steinbock, sur l'épaule de qui elle reposait sa tête. Il en est de la conversation à propos interrompus dans laquelle ils s'étaient lancés depuis le départ de Crevel, comme de ces longues œuvres littéraires de notre temps, au fronton desquelles on lit : *La reproduction en est interdite.*

Ce chef-d'œuvre de poésie intime amena naturellement sur les lèvres de l'artiste un regret qu'il exprima non sans amertume. — Ah! quel malheur que je me sois marié! dit Wenceslas, car si j'avais attendu, comme le disait Lisbeth, aujourd'hui je pourrais l'épouser. —

— Il faut être Polonais pour souhaiter faire sa femme d'une maîtresse dévouée! s'écria Valérie. Échanger l'amour contre le devoir! le plaisir contre l'ennui! —

— Je te connais si capricieuse! répondit Steinbock. Ne t'ai-je pas entendue causant avec Lisbeth du baron Montès, ce Brésilien? —

— Veux-tu m'en débarrasser? dit Valérie. —

— Ce serait, répondit l'ex-sculpteur, le seul moyen de l'empêcher de le voir. —

— Apprends, mon chéri, répondit Valérie, que je le ménerais pour en faire un mari, car je te dis tout à toi!... Les

promesses que j'ai faites à ce Brésilien... (Oh! bien avant de le connaître, dit-elle en répondant à un geste de Venceslas.) Eh bien! ces promesses dont il s'arme pour me tourmenter inobéissant à me marier presque secrètement, car s'il apprend que j'épouse Crevel, il est homme à... à me tuer!

— Oh! quant à cette crainte!... dit Steinbock en faisant un geste de dédain qui signifiait que ce danger-là devait être insignifiant pour une femme aimée par un Polonais.

Remarquez qu'en fait de bravoure, il n'y a plus la moindre forfanterie chez les Polonais, tant ils sont réellement braves.

Et cet imbécile de Crevel qui veut donner une fête, et qui se livre à ses goûts de faste économique à propos de son mariage, me met dans un embarras d'où je ne sais comment sortir.

Valérie pouvait-elle avouer à celui qu'elle adorait que le baron Henri Montès avait, depuis le renvoi du baron Hulot, hérité du privilège de venir chez elle à toute heure de la nuit, et que, malgré son adresse, elle en était encore à trouver une cause de braille où le Brésilien croirait avoir tous les torts? Elle connaissait trop bien le caractère quasi sauvage du baron, qui se rapprochait beaucoup de celui de Lisbeth, pour ne pas trembler en pensant à ce More de Rio de Janeiro. Au roulement de la voiture, Steinbock quitta Valérie, qu'il tenait par la taille, et il prit un journal dans la lecture duquel on le trouva tout absorbé. Valérie brodait avec une attention minutieuse des pantoufles à son futur.

— Comme on l'a caennée! dit Lisbeth à l'oreille de Crevel, sur le seuil de la porte, en lui montrant ce tableau. Voyez sa coiffure! est-elle dérangée? A. entendra Victoria, vous auriez pu surprendre deux tourtereaux au nid.

— Ma chère Lisbeth, répondit Crevel en position, vois-tu, pour faire d'une Aspaspie une Lucèce, il suffit de lui inspirer une passion!...

— Ne vous ai-je pas toujours dit? reprit Lisbeth, que les femmes aiment les gros libertins comme vous?

— Elle serait d'ailleurs bien ingrate, reprit Crevel, car combien d'argent ai-je mis ici? Grindot et moi seuls nous le savons!

Il montrait l'escalier. Dans l'arrangement de cet hôtel, que Crevel regardait comme le sien, Grindot avait essayé de lutter avec Cleretti, l'architecte à la mode, à qui le duc d'Hérouville avait confié la maison de Josépha. Mais Crevel, incapable de comprendre les arts, avait voulu, comme tous les bourgeois, dépenser une somme fixe, connue à l'avance. Maintenu par un devis, il fut impossible à Grindot de réaliser son rêve d'architecte. La différence qui distinguait l'hôtel de Josépha de celui de la rue Barbet, était celle qui se trouve entre la personnalité des choses et leur vulgarité. Ce qu'on admirait chez Josépha ne se voyait nulle part; ce qui refusait chez Crevel pouvait s'acheter partout. Ces deux luxes sont séparés l'un de l'autre par le fleuve du million. Un miroir unique vaut six mille francs, le miroir inventé par un fabricant qui l'exploite coûte cinq cents francs. Un lustre authentique de Boule monte en vente publique à trois mille francs; le même lustre surmonté pourra être fabriqué pour mille à douze cents francs; l'un est en archéologie ce qu'un tableau de Raphaël est en peinture, l'autre en est la copie. Qu'estimez-vous une copie de Raphaël? L'hôtel de Crevel était donc un magnifique spécimen du luxe des sots, comme l'hôtel de Josépha le plus beau modèle d'une habitation d'artiste.

— Nous avons la guerre, dit Crevel en allant vers sa future, Madame Marnette souna.

— Allez chercher monsieur Berthier, dit-elle au valet de chambre, et ne revenez pas sans lui. Si tu avais réussi, dit-elle en enlaçant Crevel, mon petit père, nous aurions retardé mon bonheur, et nous aurions donné une fête à étourdir; mais quand toute une famille s'oppose à un mariage, mon ami, la décence veut qu'il se fasse sans éclat, surtout lorsque la mariée est veuve.

— Moi, je veux au contraire afficher un luxe à la Louis XIV, dit Crevel, qui, depuis quelque temps, trouvait le dix-huitième siècle petit. J'ai commandé des voitures neuves; il y a la voiture de monsieur et celle de madame, deux jolis coupés, une calèche, une berline d'apparat avec un siège superbe qui ressemble comme madame Hulot.

— Ah! je veux?... Tu ne serais donc plus mon agneau? Non, non. Ma biche, tu feras à ma volonté. Nous allons signer

nouveau contrat entre nous, ce soir. Puis, mercredi nous nous marierons officiellement, comme on se marie réellement. En latin, selon le mot de ma pauvre mère. Nous irons à pied, vêtus simplement d'église, où nous aurons une messe basse. Nos témoins sont Stühmann, Steinböck, Vignon et Massot, tous gens d'esprit, qui se trouveront à la mairie comme par hasard, et qui nous feront le sacrifice d'entendre une messe. Tout réglé nous mariera, par exception, à neuf heures du matin. La messe est à dix heures, nous serons à dix heures de déjeuner à onze heures et demie. J'ai promis à nos convives que Von ne se leverait de table que le soir. Nous aurons Bixiou, ton ancien camarade de Brocterie du Tillet, Louisseau, Vernisset, Laboude, Lora, Vernon, la fleur des gens d'esprit qui ne nous sauront pas marier, nous les mystifierons, nous nous grisero un petit brin, et Lisbeth en sera, je veux qu'elle apprenne le mariage, Bixiou doit lui faire des propositions et la y dédénier.

Pendant deux heures, madame Marnette débâta des folies qui firent faire à Crevel cette réflexion judiciaire. Comment une femme si gaie pourrait-elle être dépravée? Folle comme, oui! mais perverse... allons donc!

Qu'est-ce que tes enfants ont dit de moi? demanda Valérie à Crevel dans un moment où elle le tint près d'elle sur sa causeuse, lieu des horreurs!

Ils prétendent, répondit Crevel, que tu aimes Wenceslas d'une façon criminelle, toi! la vertu même!

Je crois bien que je l'aime, mon petit Wenceslas, s'écria Valérie en appelant l'artiste, le prenant par la tête et l'embrassant au front. Pauvre garçon, sans appui, sans fortune, dédaigné par une giraffe couleur carotte! Que veux-tu, Crevel, Wenceslas, c'est mon poète, et je l'aime au grand jour, comme si c'était mon enfant! Ces femmes vertueuses, ça voit du mal partout et en tout. Ah! là, elles ne pourraient donc pas, rester sans mal faire auprès d'un homme? Moi, je suis comme les enfants gâtés à qui l'on n'a jamais rien refusé, les bons ne me causent plus aucune émotion. Pauvres femmes, je les plains!.. Et qu'est-ce qui me détériore comme ça!

— Victorin, dit Crevel.

— Oh! bien! pourquoi ne tui-tu pas fermé le bec, à ce

perroquet judiciaire, avec les deux cent mille francs de la maman? Ah! la baronne avait fui, dit Lisbeth, et quels y prennent garde, Lisbeth, dit madame Marnette en fronçant les sourcils, ou ils me recevront chez eux, et très bien, et viendront chez leur belle-mère, tous, à ou je les logerai (dus-leur de ma part) plus bas que ne se trouve le baron. Je veux devenir méchante, à la fin! Ma parole d'honneur, je crois que le mal est la faute avec laquelle on met le bien en coupe.

A trois heures, maître Berthier, successeur de Gardot, lut le contrat de mariage, après une courte conférence entre Crevel et lui, car certains articles dépendaient de la résolution que prendraient monsieur et madame Hulot jeune. Crevel reconnaissait à sa future épouse une fortune composée de 4° de quarante mille francs de rente dont les titres étaient désignés; 2° de l'hôtel et de toute la mobilier, qu'il contenait, et 3° de trois millions en argent. En outre, il faisait à sa future épouse toutes les donations permises par la loi, il la dispensait de tout inventaire, et dans le cas où, lors de leur décès, les comptes se trouveraient sans enfants, ils se donnaient respectivement l'un à l'autre l'usufruit de leurs biens, meubles et immeubles. Ce contrat réduisait la fortune de Crevel à deux millions de capital. S'il avait des enfants de sa nouvelle femme, il restreignait la part de Césarine à cinq cents mille francs, à cause de l'usufruit de la fortune accordée à Valérie. C'était environ la neuvième partie de sa fortune actuelle.

Lisbeth revint dîner rue Louis-le-Grand, le désespoir peint sur la figure. Elle expliqua comment le contrat de mariage, et trouva Césarine insensible autant que Victorin à cette désastreuse nouvelle.

Vous avez irrité votre père, mes enfants! Madame Marnette ajouta que vous recevriez chez vous la femme de monsieur Crevel, et que vous viendriez chez elle, dit-elle. A Juliette et à moi, jamais! dit Victorin. Et jamais! dit Césarine.

Jamais! s'écria Hortense.

Lisbeth fut saisie du désir de vaner l'attitude superbe de tous les Hulot.

— Elle paraît avoir des armes contre vous!.. répondit-elle.

Je ne sais pas encore de quoi il s'agit, mais je le saurai... Elle a parlé vaguement d'une histoire de deux cent mille francs qui regardait Adélie.

La baronne Hulot se renversa doucement sur le divan où elle se trouvait, et d'affreuses convulsions se déclarèrent.

— Allez-y, mes enfants !... cria la baronne. Recevez cette femme ! monsieur Crevel est un homme infâme ! il mérite le dernier supplice... Obéissez à cette femme... Ah ! c'est un monstre ! elle sait tout !

Après des mots mêlés à des larmes, à des sanglots, madame Hulot trouva la force de monter chez elle, appuyée sur le bras de sa fille et sur celui de Célestine.

— Qu'est-ce que tout ceci veut dire ? s'écria Lisbeth restée seule avec Victorin.

L'avocat, planté sur ses jambes, dans une stupeur très-concevable, n'entendit pas Lisbeth.

— Qu'as-tu, mon Victorin ?

— Je suis épouvanté ! dit l'avocat, dont la figure devint menaçante. Malheur à qui touche à ma mère, je n'ai plus alors de scrupules ! Si je le pouvais, j'écraserais cette femme comme on écrase une vipère... Ah ! elle attaque la vie et l'honneur de ma mère !...

— Elle a dit, ne répète pas ceci, mon cher Victorin, elle a dit qu'elle vous logerait tous encore plus bas que votre père... Elle a reproché vertement à Crevel de ne pas vous avoir fermé la bouche avec ce secret qui paraît tant épouvanter Adélie.

On envoya chercher un médecin, car l'état de la baronne empirait. Le médecin ordonna une potion pleine d'opium, et Adélie tomba, la potion prise, dans un profond sommeil ; mais toute cette famille était en proie à la plus vive terreur. Le lendemain, l'avocat partit de bonne heure pour le Palais, et il passa par la préfecture de police, où il supplia Vantrin, le chef de la sûreté, de lui envoyer madame de Saint-Estève.

— On nous a défendu, monsieur, de nous occuper de vous, mais madame de Saint-Estève est marchande, elle est à vos ordres, répondit le célèbre chef.

De retour chez lui, le pauvre avocat apprit que l'on craignait pour la raison de sa mère. Le docteur Bianchon, le docteur La-

rabit, le professeur Angrad, réunis en consultation, venaient de décider l'emploi des moyens héroïques pour détourner le sang qui se portait à la tête. Au moment où Victorin écoutait le docteur Bianchon, qui lui détaillait les raisons qu'il avait d'espérer l'apaisement de cette crise, quoique ses confrères en désespérassent, le valet de chambre vint annoncer à l'avocat sa cliente, madame de Saint-Estève. Victorin laissa Bianchon au milieu d'une période et descendit l'escalier avec une rapidité de foudre. Y aurait-il dans la maison un principe de fièvre contagieux ? dit Bianchon en se tournant vers Larabit.

Les médecins s'en allèrent en laissant un interne chargé par eux de veiller madame Hulot.

— Toute une vie de vertu... était la seule phrase que la malade prononçait depuis la catastrophe. Lisbeth ne quittait pas le chevet d'Adélie, elle l'avait veillée ; elle était admirée par les deux jeunes femmes.

— Eh bien ! ma chère madame Saint-Estève ! dit l'avocat en introduisant l'horrible vieille dans son cabinet et en fermant soigneusement les portes, où en sommes-nous ?

Eh bien ! mon cher ami, dit-elle en regardant Victorin d'un oeil froidement ironique, vous avez fait vos pelles réflexives ?

— Avez-vous agi ?

— Donnez-vous cinquante mille francs ?

Oui, répondit Hulot fils, car il faut marcher. Savez-vous que, par une seule phrase, cette femme a mis la vie et la raison de ma mère en danger ? Ains, marchez !

— Où a marché l'étriqua, la vieille.

Eh bien ? dit Victorin convulsivement.

Eh bien ! vous n'arrêtez pas les frais !

Au contraire.

C'est qu'il y a déjà vingt-trois mille francs de frais.

Hulot fils regarda la Saint-Estève d'un air imbecile.

— Ah çà ! seriez-vous un jobard, vous ! une des lumières du Palais ? dit la vieille. Nous avons pour cette somme une connaissance de femme de chambre et un tableau de Raphaël, ce n'est pas cher.

Hulot resta stupide, il ouvrit de grands yeux.

— Eh bien ! reprit la Saint-Estève, nous avons acheté une demoiselle Reine Pourard, celle pour qui madame Marnecoff n'a pas de secrets, et c'est elle qui nous a fait connaître tout ce qui se passe dans le monde. Je comprends que vous n'avez pas de libretto, mais si vous le voulez, je vous en fais un. Mais si vous le voulez, dites-le moi, et je vous l'enverrai. Mais si vous le voulez, dites-le moi, et je vous l'enverrai. Mais si vous le voulez, dites-le moi, et je vous l'enverrai.

— Vous me répondez dhi succès ? dit madame Marnecoff.

— Non, madame, je ne réponde pas dhi succès, mais je vous assure que vous n'avez rien de mieux que moi.

— Elle regarda la pendule, la pendule marquait six heures.

— Notre vengeance est habillée, les fous en ont eu du plaisir. Canele s'oubliait, des chapeaux, des voitures, piétons, tout est prêt, et tout est prêt, et tout est prêt.

— Tout est prêt, et tout est prêt, et tout est prêt.

— Vous dirai demain si la souris s'empoisonnera. Je le crois à Dieu.

— Adieu, madame, adieu.

— Savez-vous l'anglais ? dit madame Marnecoff.

— Oui, madame, j'en sais un peu.

— Avez-vous joué *Macbeth* en anglais ?

— Oui.

— En bien, mon fils, tu seras roi, c'est un titre qui paraissait connaître Shakespeare. Elle laisse Hulot en possession de son cabinet. N'oublie pas que le réclame est pour demain, elle gracieusement en pleine consommation. Elle avait vu deux personnes, et voulait passer à leurs yeux pour une comtesse Pimbelle.

— Quel agiot ! se dit Hulot en sautant sa prétendue cliente.

CHAPITRE XXXV

Or, le matin même du jour où la Saint-Estève prophétisait les succès à Victorin, Carabine avait dit à du Tillet, sur les sept heures du matin : — Si tu étais gentil, tu me donnerais à dîner au Rocher de Cancale, et tu m'amènerais Combabus ; nous voulons savoir enfin s'il a une maîtresse. J'ai parlé pour...

admiraient les gâteaux de ce seigneur étranger, ses bottes d'un vernis irréprochable, ses chevaux envies, sa voiture menée par des nègres parfaitement esclaves et très-bien battus. Sa fortune était connue, il avait un crédit de sept cent mille francs chez le célèbre banquier du Tillet ; mais on le voyait toujours seul. Si il allait aux premières représentations, il était dans une stalle d'orchestre. Il ne fréquentait aucun salon. Il n'avait jamais donné le bras à une lorette. On ne pouvait unir son nom à celui d'aucune jolie femme du monde. Pour passe-temps, il jouait au whist au jockey-club. On était républicain, on était ses mœurs, ou, ce qui paraissait infiniment plus drôle, sa personne : on l'appelait Combabus, Bixton, Léon de Borja, Lousteau, Florin, mademoiselle Héloïse Brisefont et Nathan, soupant chez l'illustre Carabine avec beaucoup de lions et de lionnes, avait inventé cette explication excessivement burlesque. Massol, en sa qualité de conseiller d'État, Claude Vignon, en sa qualité d'ancien professeur de grec, avaient raconté aux ignorantes lorettes la fameuse anecdote, rapportée dans l'histoire ancienne de Berlin, concernant Combabus, cet Ahélarde volontaire chargé de garder la femme d'un roi d'Assyrie, de Perse, de Bactriane, de Mésopotamie, et autres départements de la géographie particulière au vieux professeur de Bocage, qui continua d'Anville, le créateur de l'ancien Orient. Ce surnom, qui fit rire pendant un quart d'heure les convives de Carabine, fut le sujet d'une foule de plaisanteries trop lestes dans un ouvrage auquel l'Académie remarquera le nom qui resta sur la première touffe du beau baron, que Josépha nommait un magnifique Brésilien, comme on dit un magnifique Catalan. Carabine, la plus illustre des lorettes, celle dont la beauté fine et les sautelles avaient attaché le soubre-passe du treizième arrondissement aux mains de mademoiselle Turquet, plus connue sous le nom de Malaga, mademoiselle Séraphine Sinet (tel était son vrai nom) était au banquier du Tillet ce que Josépha Mirah était au duc d'Hérouville.

Or, le matin même du jour où la Saint-Estève prophétisait les succès à Victorin, Carabine avait dit à du Tillet, sur les sept heures du matin : — Si tu étais gentil, tu me donnerais à dîner au Rocher de Cancale, et tu m'amènerais Combabus ; nous voulons savoir enfin s'il a une maîtresse. J'ai parlé pour...